Excellence, chers collègues, mesdames et messieurs, chers amis,

c'est un grand plaisir de vous accueillir à notre ambassade à l'occasion du vernissage de l'exposition consacrée à deux grands humanistes célèbres dans le monde entier Tomáš Baťa (entrepreneur) et Arnošt Lustig (écrivain, scénariste).

Pour ce qui est d'Arnošt Lustig, le vernissage d'aujourd'hui marque le début d'un programme-festival de trois jours. Demain il continue avec le film Dita Sachsová au Musée d´art et d´histoire du Judaïsme et jeudi la Cantate a la Maison d´Europe de Paris. Vous êtes toutes et tous invités.

Lorsque Eva Lustigová s'est tournée vers l'ambassade il y a plus d´un an avec l'intention de collaborer à ces événements, je n'ai pas hésité du tout - pour plusieurs raisons: la première - c'est bien sûr la personnalité d'Arnošt Lustig et son œuvre, deuxièmement c´est son destin, profondément marqué par les deux totalitarismes du XX^{e} siècle, le fascisme et le communisme dont il faut parler, La troisieme raison était le charme et l'énergie d'Eva Lustigová, qui m'ont immédiatement signalé que collaborer avec elle serait un plaisir et que le résultat serait excellent. Dernièrement c´était la décision de L'UNESCO qui a fait un bon choix en inscrivant Tomáš Baťa qui a chaussé une grande partie des gens sur la planète avec Arnošt Lustig comme témoin d'espoir dans la pire horreur - sur la liste des « significant anniversaries 2026 – 2027 ».

Exposition placée sur la grille de l´ambassade est centrée sur les mots et la pensée des deux hommes. Elle est capable d´arrêter les gens qui passent et de les faire réfléchir.

À l'évocation du nom d'Arnošt Lustig, c'est une profonde humanité, une vérité brute, mais aussi une force admirable qui résonnent. Écrivain, scénariste, journaliste, il était avant tout un grand homme, dont le parcours personnel fut intimement lié aux heures les plus sombres de l'histoire. Il a vécu ce que l'humanité a produit de pire : l'horreur du ghetto de Térézin, puis l'enfer d'Auschwitz et de Buchenwald. Puis l´impérialisme soviétique, occupation, exile et l´interdiction dans son propre pays.

Et pourtant, après avoir traversé ces portes de l'enfer, il n'en est pas revenu comme un témoin de la destruction mais comme

quelqun´qui a défendu la dignité de la vie. Il possédait un don précieux: celui d'écrire sur les moments les plus sombres en laissant toujours filtrer la lumière au travers ses histoires racontées.

Il n'écrivait pas pour choquer, mais pour réveiller. Un de ses citations dit : *« Quand les hommes ont peur, c'est dangereux ; mais quand ils perdent la capacité de compassion, c'est la fin du monde. »* Ils nous rappelle combien la frontière entre la civilisation et la barbarie est fragile. Sur la grille de notre ambassade vous pouvez lire que *„Toute notre vie nous apprenons que l´être humain est une créature incroyable capable d´atteindre les étoiles, qu´il a une âme et qu´il doit traiter les autres comme il se traite de lui-même. Et soudain il découvre que la vie est en réalité une jungle.“*

J´avoue que je ne me sens pas confortable de parler plus d´Arnošt Lustig en présence de ceux qui le connaissent intimement alors moi-même je hâte d´apprendre plus de Eva Lustigová.

Tomáš Baťa était l'homme de l´autre époque et autre planète de l´activité humaine mais de la même force humaine. Il symbolise l´esprit d´entrepreneur la vision et la responsabilité. Il a traversé la période des profonds changements sociaux, la Première Guerre mondiale et la naissance de la République tchécoslovaque, pour laquelle il n'a pas hésité à prendre ses responsabilités et à bâtir un État moderne.

Il est né dans des conditions modestes avec une exigence absolue envers lui-même. Baťa croyait fermement que l'on ne peut atteindre de grandes réalisations sans travail acharné, discipline et persévérance. Il répétait souvent : *Quand on veut, on peut* .

Beaucoup perçoivent Baťa à travers le prisme de l'efficacité, de la production à la chaîne et des gratte-ciels de Zlín mais le cœur véritable de son succès résidait dans la compréhension et le respect de l'être humain. Il a compris que la plus grande richesse d'une usine n'est ni dans les machines ni dans les briques, mais dans les gens. C'est pourquoi il a construit toute une ville-jardin à Zlín – des écoles, des hôpitaux, des foyers pour les jeunes et des institutions soutenant l'éducation et la culture. Il croyait que le travail devait élever l'homme, et non l'asservir. Sur un panneau de notre exposition Vous pouvez apprendre qu´ il n´a jamais appelé les gens

dans l´entreprise les subordonnés, mais toujours les collaborateurs car subordonnés sont forcés de travailler. Mais quand on participe à un œuvre, quand on est inspiré par cet œuvre et sa vision, on **veut** travailler et seulement comme ça on peut faire des choses magnifiques.

Jusqu'à aujourd'hui, il existe dans le monde de nombreux endroits où Tomáš Baťa a amélioré et marqué la vie des gens : Batawa en Pologne ou au Canada, Bata Park en Suisse ou en Croatie, Batayporã, Bataguassu et Batatuba au Brésil, Batadorp aux Pays-Bas, East Tilbury en Angleterre, Batanagar en Inde, Batanou en Algérie ou Bataville au Maroc et aussi en France. La Bataville française en Lorraine est officiellement reconnue depuis 2014 par le Label Architecture contemporaine remarquable. Les deux principaux bâtiments d'usine bénéficient du plus haut niveau de protection historique (Monument historique). Mais le principal monument est Zlín en Moravie – une ville extraordinaire qui vaut votre attention et la visite.

Voilà deux personnalités remarquable dont les paroles vont faire parler la grille de notre ambassade.

Cette exposition ne serait pas possible sans soutien de la Fondation Arnošt Lustig, The Tomas Baťa Foundation, PPF Group et la Fondation de la Mémoire de la Shoah deux sponsors importants, Résonances, Maison d´Europe de Paris, Musée d´art et d´histoire du Judaïsme et le Centre Tchèque à Paris. Je veux remercier aussi à UNESCO et tous qui ont contribué à l´inscription sur la liste « significant anniversaries 2026 - 2027 ».

A la fin je veux mentionner une citation d´ Arnošt Lustig dans l´exposition qui dit, que:

Il faudrait parfois faire plaisir aux autres. Négliger la joie est un délit contre la santé mentale. C´est une faute de l´équilibre, sans laquelle personne ne peut faire plus que quelques pas avant de tomber ...

Je voudrais remercier Eva Lustigová et tous ceux qui ont contribué à cette merveilleuse exposition pour nous faire plaisir et nous empêcher de tomber.

Bonne soirée, merci.